

CHAMBRE des Représentants.	KAMER der Volksvertegenwoordigers.
SESSION DE 1925-1926.	ZITTINGSJAAR 1925-1926.
Projet de loi relatif à l'assainissement de la circulation fiduciaire et à la stabilisation monétaire ⁽¹⁾.	Wetsontwerp betreffende de saneering van den omloop der bankbriefjes en de muntstabilisatie ⁽¹⁾.
AMENDEMENTS PRÉSENTÉS PAR LE GOUVERNEMENT.	AMENDEMENTEN DOOR DE REGEERING INGEDIEND.
ART. 3. Au troisième alinéa, rempla- cer le mot <i>élevé</i> par <i>modifié</i>.	ART. 3. In het derde lid, het woord verhoogd te vervangen door het woord <i>gewijzigd</i>.
NOTE. L'article 3 prévoyait que le taux de stabili- sation, une fois fixé par arrêté royal, ne pouvait être élevé qu'en vertu d'une loi. C'était donner au Gouvernement le droit de modifier ce taux sans recourir au Parlement, pourvu que ce fût dans le sens de la hausse du franc. De différents côtés, des craintes se sont manifestées au sujet de cette revalorisation éventuelle. Pour dissiper ces appréhensions, le Gou- vernement est disposé à laisser aux Cham- bres le soin de décider si et dans quelle mesure les événements pourraient, à l'ave- nir, rendre désirable, dans l'intérêt général, une modification du taux primitivement adopté. C'est pourquoi il est proposé de	NOTA. Artikel 3 voorzag dat het stabilisatiekoers, eens bij Koninklijk besluit vastgesteld, niet zou mogen verhoogd worden dan krachtens eene wet. Dit was aan de Regeering het recht verleenen dien koers te wijzigen zonder het Parlement te raadplegen, mits zulks in den zin van de stijging van den frank geschiedde. Langs verschillende zijden heeft men bedenkingen geopperd nopens die gebeur- lijke revalorisatie. Om die vrees te doen verdwijnen, is de Regeering er toe bereid aan de Kamers de zorg over te laten te beslissen of en in welke mate de omstandigheden in de toekomst eene wijziging van den eerst aangenomen koers in het algemeen belang wenschelijk zouden maken. Daarom wordt er voorgesteld

⁽¹⁾ Projet de loi, n° 16.

⁽¹⁾ Wetsontwerp, n° 16.

remplacer, dans le texte, le mot « *élevé* » par le mot « *modifié* », de manière à rendre l'intervention du Parlement nécessaire en toute hypothèse.

ART. 5.

Remplacer la date du 2 novembre 1925 par celle du 16 janvier 1926.

NOTE.

La convention intervenue entre l'État et la Banque a été modifiée dans ses articles 3 et 4.

La Banque avait, dès le début des pourparlers, offert spontanément de prendre une part très large dans la charge que l'emprunt de stabilisation imposerait au pays. Dans ce but, il avait été stipulé que les trois milliards que l'État rembourserait à la Banque sous forme de devises resteraient improductifs pour elle et que les revenus éventuels en seraient versés au Trésor : en outre, la Banque avait décidé d'attribuer à l'État le produit de toutes les devises qu'elle pourrait posséder et qui entreraient en compte pour l'établissement de la proportion entre l'encaisse et les engagements à vue.

Depuis lors, on a envisagé l'hypothèse où les devises formant l'encaisse seraient, à certaines périodes, l'objet de retraits importants de la part des porteurs de billets. Il en résulterait une diminution de la ristourne que la Banque avait consenti à faire à l'État et une augmentation corrélative de la charge budgétaire nette résultant de l'emprunt de stabilisation.

S'inspirant du même esprit qui l'avait conduite à renoncer au produit des devises de son encaisse, et désireuse d'assumer en toute hypothèse sa part dans la charge de l'emprunt de stabilisation, la Banque a consenti à faire un pas de plus : à titre de compromis, et en écartant, d'accord avec le Gouvernement, toute question de principe, elle payera éventuellement à l'État une redevance sur un

het woord « *verhoogd* » in den tekst te vervangen door het woord « *gewijzigd* », derwijze de tusschenkomst van het Parlement noodig te maken in elke veronderstelling.

ART. 5.

Den datum van 2 November 1925 te vervangen door dien van 16 Januari 1926.

NOTA.

De overeenkomst gesloten tusschen den Staat en de Bank werd gewijzigd in hare artikelen 3 en 4.

De Bank had, reeds bij den aanvang der besprekingen, uit eigen beweging aangeboden een zeer ruim deel te dragen van den last welke de stabilisatieleening aan het land zou opleggen. Met dat doel was er bepaald geworden dat de 3 milliard welke de Staat aan de Bank zou terugbetalen onder den vorm van deviezen, voor haar onproductief zouden blijven en dat de gebeurlijke opbrengsten ervan in de Schatkist zouden gestort worden ; bovendien had de Bank besloten aan den Staat de opbrengst toe te kennen van al de deviezen welke zij zou kunnen bezitten en welke in rekening zouden komen voor de vestiging van de verhouding tusschen het incasso en de verbintenissen op zicht.

Sedertdien heeft men de veronderstelling onderzocht dat de deviezen welke het incasso uitmaken, op sommige tijdstippen het voorwerp zouden zijn van belangrijke terugtrekkingen vanwege de houders van biljetten. Daaruit zou eene vermindering voortvloeien van de ristorno welke de Bank aan den Staat had toegestaan en eene daarmede overeenstemmende verhooging van den uit de stabilisatieleening voortspruitenden netto begrotingslast.

Uitgaande van dezelfde overwegingen welke haar geleid hadden af te zien van de opbrengst der deviezen van haar incasso en verlangende in alle hypothesis haar deel in den last van de stabilisatieleening te dragen, heeft de Bank er in toegestemd een stap verder te gaan ; ten titel van compromis en, in overeenkomst met de Regeering, elke beginselkwaestie ter zijde latende, zal zij

montant correspondant aux opérations productives qui s'ajouteraient à son portefeuille, dans l'hypothèse où les devises à elles cédées par l'État seraient retirées par les porteurs de billets. Cette redevance a été fixée à 2.25 %. Mais en même temps, on a trouvé équitable que la Banque retint une faible commission pour la gestion des valeurs, à raison de la responsabilité et des risques que cette gestion entraîne pour elle.

Le chiffre de 3 1/2 %, à la fin de l'article 3 de la convention, a été remplacé par celui de 3 1/2 %, pour tenir compte de l'amendement proposé à l'article 7^{bis} de la loi sur la Banque.

* *

Plutôt que de fixer dès à présent le mode de remboursement du reliquat éventuel de la dette de l'État consécutive au retrait des marks, en affectant à l'amortissement de cette dette la part de l'État dans les produits de la Banque, il paraît préférable de ne pas se lier par une formule et de réserver la question.

Tel est l'objet de l'amendement apporté à l'article 4 de la convention.

Le Ministre des Finances,

desgevallende aan den Staat een recht betalen op een bedrag overeenstemmende met de productieve verrichtingen welke aan hare portefeuille zouden toegevoegd worden in de veronderstelling dat de deviezen welke de Staat haar zal afstaan door de houders van biljetten zouden teruggetrokken worden.

Dit recht is bepaald geworden op 2.25 %. Maar, terzelfder tijd, werd het billijk geoordeeld dat de Bank een gering commissieloon zou afhouden voor het beheer der waarden, uit hoofde van de verantwoordelijkheid en van de risico's welke dat beheer voor haar medebrengt.

Het cijfer van 3 1/2 %, op 't einde van artikel 3 der overeenkomst, is vervangen geworden door datgene van 3 1/2 %, om rekening te houden met het amendement voorgesteld op artikel 7^{bis} der wet op de Bank.

* *

Eerder dan van stonden aan de wijze van terugbetaling vast te stellen van het gebeurlijk saldo van de schuld van den Staat ingevolge de intrekking van de marken, door tot het delgen van die schuld het aandeel van den Staat in de producten der Bank aan te wenden, komt het verkieslijk voor zich niet door eene formule te verbinden en de quaestie voor te behouden.

Zulks is het voorwerp van het amendement op artikel 4 der overeenkomst.

De Minister van Financiën,

ALB. JANSSEN.

ANNEXE

Convention entre l'État et la Banque Nationale de Belgique.

Entre :

Le MINISTRE DES FINANCES, d'une part, et le GOUVERNEUR DE LA BANQUE NATIONALE DE BELGIQUE, à ce autorisé par délibération du Conseil d'administration, d'autre part,

Il a été convenu ce qui suit :

ARTICLE PREMIER.

La Banque est autorisée à réaliser l'argent compris dans son encaisse métallique, à condition d'affecter à des achats d'or le produit de cette réalisation.

ART. 2.

L'accroissement d'actif à résulter de la réévaluation de l'encaisse métallique sera abandonné par la Banque à l'État, déduction faite toutefois de tous impôts ou prélèvements quelconques au profit de l'État qui pourraient être perçus à l'occasion de la réévaluation des immeubles et de l'incorporation de ceux-ci et de la réserve au capital social. L'État utilisera la somme ainsi mise à sa disposition pour rembourser à la Banque un montant correspondant des bons émis, conformément à la loi du 24 octobre 1919, en représentation des avances faites à l'État pour le retrait des monnaies allemandes.

ART. 3.

Le revenu du placement des valeurs sur l'étranger qui seront remises à la Banque par l'État est attribué au Trésor.

Au surplus, la Banque renonce, au profit de l'État, au revenu des valeurs sur l'étranger qui entreront en compte, conformément à l'article 34 des statuts, pour l'établissement de la proportion entre l'encaisse et les engagements à vue.

La Banque retiendra une commission de 1 pour mille par semestre sur le montant moyen des valeurs sur l'étranger, tel qu'il s'établira d'après les situations hebdomadaires publiées au Moniteur belge.

Toute diminution des valeurs désignées au paragraphe 1^{er} ci-dessus qui ne sera pas compensée par une réduction du montant des engagements à vue ou un accroissement de l'encaisse or entraînera le paiement d'une redevance de 2.25 % au profit du Trésor.

Dans le cas prévu au second alinéa dudit article 34 des statuts, c'est-à-dire lorsque l'encaisse descendra au-dessous du tiers, la Banque versera au Trésor une redevance sur le montant dont l'encaisse devrait être augmentée pour rétablir la proportion du tiers. Le taux de cette redevance sera celui de l'escompte pour les traites acceptées, sans dépasser le maximum de $3\frac{1}{2}\%$.

ART. 4.

Si le taux appliqué à la réévaluation de l'encaisse vient à être diminué, l'État remettra à la Banque, à concurrence de la somme nécessaire pour combler la diminution d'actif, des bons du Trésor émis conformément à la loi du 24 octobre 1919.

Si un arrangement relatif à la reprise des marks n'est pas intervenu, dans l'entretemps, entre l'État belge et le Reich allemand, une convention entre le Gouvernement et la Banque règlera le mode de remboursement du solde de la dette de l'État envers la Banque. Cette convention sera établie et soumise à la ratification des Chambres, en tout cas avant le 1^{er} janvier 1930.

Ainsi fait en double à Bruxelles, le 16 janvier 1926.

Le Gouverneur
de la Banque Nationale de Belgique,
F. HAUTAIN.

Le Ministre des Finances,
ALB. JANSSEN.

Le Secrétaire,
P. VAN ZEELAND.

BIJLAGE

Overeenkomst tusschen den Staat en de Nationale Bank van België.

Tusschen :

Den MINISTER VAN FINANCIËN, eenerzijds, en den GOUVERNEUR VAN DE NATIONALE BANK VAN BELGIË, daartoe gemachtigd door beraadslaging van den Raad van Beheer, anderzijds,

Is overeengekomen hetgeen volgt :

EERSTE ARTIKEL.

De Bank wordt gemachtigd het zilver, dat in haar metaalvoorraad begrepen is, te gelde te maken, mits de opbrengst daarvan voor goudaankoop te bestemmen.

ART. 2.

De aangroei van het actief, welke uit het revalueeren van den metaalvoorraad moet voortvloeien, wordt door de Bank aan den Staat afgestaan, na aftrek nochtans van alle welkdanige belastingen en voorafnemingen ten bate van den Staat welke zouden kunnen geheven worden naar aanleiding van het revalueeren der onroerende goederen en van de inlijving van deze laatste alsmede van het reservefonds bij het maatschappelijk kapitaal. De Staat moet de alzoo ter zijner beschikking gestelde som gebruiken tot terugstorting aan de Bank van een overeenkomend bedrag der bons uitgegeven krachtens de wet van 24 October 1919, ter vertegenwoordiging van de aan den Staat gedane voorschotten voor het inwisselen der Deutsche munt.

ART. 3.

De opbrengst van de belegging der waarden op het buitenland die door den Staat aan de Bank zullen toevertrouwd worden, wordt aan de Schatkist toegekend.

Overigens ziet de Bank, ten bate van den Staat, af van de opbrengst der waarden op *het buitenland* die, overeenkomstig artikel 34 der statuten, zullen in aanmerking komen voor het bepalen van de verhouding tusschen den kasvoorraad en de verbintenissen op zicht.

De Bank zal een commissieloon van 1 per duizend en per halfjaar afhouden op het gemiddeld bedrag der waarden op het buitenland, zooals het zal vastgesteld worden volgens de in den Moniteur belge bekendgemaakte wekelijksche toestanden.

Alle vermindering van de onder paragraaf 1 hierboven aangeduide waarden waartegen niet zal opwegen eene vermindering van het bedrag der verbintenissen op zicht of eenen aangroei van den goudvoorraad zal de betaling ten gevolge hebben van een recht van 2.25 t. h. ten bate van de Schatkist.

In het geval voorzien onder het tweede lid van gezegd artikel 34 der statuten, 't is te zeggen wanneer de kasvoorraad beneden het derde zal zakken, zal de Bank in de Schatkist een recht storten op het bedrag waarmee de kasvoorraad zou moeten verhoogd worden om de verhouding van het derde te herstellen. Het percentage van dat recht zal datgene zijn van het disconto voor de aangenomen wissels, zonder het maximum van 3 1/2 t. h. te overtreffen.

Wanneer het cijfer toegepast op het revalueeren van den kasvoorraad komt te verlagen, zal de Staat aan de Bank, ten beloope van de som noodig om de vermindering van actief aan te vullen, Schatkistbons overmaken, uitgegeven overeenkomstig de wet van 24 October 1919.

Indien eene overeenkomst betreffende de overneming der marken intusschentijd niet is gesloten geworden tusschen den Belgischen Staat en het Duitsche Rijk, zal eene overeenkomst tusschen de Regeering en de Bank de wijze van terugbetaling van het saldo der schuld van den Staat tegenover de Bank regelen. Die overeenkomst zal, in alle geval, vóór 1 Januari 1930 bepaald en aan de goedkeuring van de Kamers onderworpen worden.

Aldus in dubbel opgemaakt te Brussel, den 16 Januari 1926.

*De Gouverneur
der Nationale Bank van België,*
F. HAUTAIN.

De Minister van Financiën,
ALB. JANSSEN.

De Secretaris,
P. VAN ZEELAND.
